

TIM CROUCH

Un chêne

suivi de

L'Auteur

Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par
JEAN-MARC LANTERI

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

SOMMAIRE

Un chêne	7
L'Auteur	85

Titres originaux :

An Oak Tree

© Tim Crouch, 2005

The Author

© Tim Crouch, 2009, rééd. corrigée 2011

Tous droits réservés

Tim Crouch est représenté dans les pays de langue française
par Renault & Richardson (info@paris-mcr.com) en accord avec United Agents, Londres

© 2016, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 03 81 81 00 22 – Fax : 33 03 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-486-7

Un chêne

Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre national du théâtre en novembre 2013 et a été créé le 11 octobre 2016 à la Maison d'Europe et d'Orient, théâtre du Viaduc, par la compagnie Bela Justic, dans une mise en scène de Jean-Marc Lanteri.

Jean-Marc Lanteri a été accueilli en résidence de traduction à La Chartreuse, Centre national des Écritures du spectacle, en avril 2015.

Pour Pam et Colin.

La distinction entre la réalité et la fiction a été assimilée tardivement par la pensée rationnelle : elle n'est pas reconnue par l'inconscient et elle est généralement ignorée par les émotions.

ARTHUR KOESTLER

NOTES À L'INTENTION DU DEUXIÈME ACTEUR

(À communiquer à quiconque envisage de participer au spectacle.)

Un chêne est un duo. Il dure un peu plus d'une heure. Je suis l'auteur et l'un des acteurs. En tant que deuxième acteur, vous poserez le pied sur scène au début sans rien savoir de la pièce dans laquelle vous jouerez. Chaque représentation d'Un chêne nécessite un deuxième acteur différent du précédent. Jamais le deuxième acteur ne jouera deux fois la pièce. Ce dispositif est essentiel et il est partie intégrante de la fiction.

En tant que deuxième acteur, vous ne prononcerez jamais des répliques de votre invention. Tout ce que vous dites dans la pièce (et tout ce que je dis dans la pièce) a été écrit avec précision. En revanche, il vous est demandé d'être « ouvert(e) ». (Je dis que la pièce est improvisée mais elle n'est pas verbalement improvisée !) C'est un type de « pièce » assez différent de l'ordinaire. Votre partition (verbale) vous sera communiquée par différents dispositifs : je vous donnerai des consignes directes et très simples, je vous parlerai via des écouteurs, je lirai des textes écrits. Vous ne passerez aucun casting dans le sens ordinaire du terme. Tout ce que l'on vous demande, c'est de n'avoir jamais vu ou lu la pièce, d'être heureux de la déchiffrer, heureux de porter des écouteurs style iPod, heureux que la pièce se joue par votre intermédiaire. On vous demande surtout d'être ouvert(e), à la pièce et à vous-même.

Vous n'êtes soumis(e) à aucune pression, on ne vous demande pas d'être parfait(e). Rien de ce que vous ferez ne sera erroné. Il n'y a aucune préparation, aucun costume, aucune réplique à apprendre. Le deuxième acteur peut être un homme ou une femme, d'âge adulte, jeune ou plus âgé.

Si vous êtes partant(e), nous nous rencontrerons une heure avant la représentation. Nous discuterons de certaines idées à l'arrière-plan de la pièce et je répondrai à toutes vos questions. Nous testerons les niveaux des micros et nous nous exercerons à déchiffrer quelques extraits du texte. Je ferai le reste – vous guider pendant une heure de théâtre où vous assumez le fil narratif principal. Le metteur en scène et moi-même avons répété afin que le deuxième acteur se sente secondé et satisfait de sa prestation. Il n'y a rien de parodique ou de cruel dans la manière dont le personnage est traité. Tous les acteurs qui ont joué dans Un chêne ont dit avoir éprouvé un sentiment de libération.

Je dois vous avertir que l'intrigue d'Un chêne traite de la perte d'un enfant. Si cette expérience vous touche de près, nous vous déconseillons de jouer dans le spectacle.

Si vous avez des questions, prenez contact avec moi. Dans l'intervalle, ne lisez pas la pièce...

Merci.

Tim Crouch

NOTES

Huit chaises, empilées des deux côtés du plateau. Un tabouret de piano au milieu de la scène.

Un micro sans fil. Les répliques en petites capitales sont dites au micro.

Une chaîne hi-fi sur scène avec des enceintes.

L'HYPNOTISEUR. LE PÈRE.

L'hypnotiseur est vêtu d'un gilet gris, d'une cape, etc. Le père porte la tenue que l'acteur a décidé de porter ce jour-là, des vêtements de tous les jours.

L'acteur qui joue le père (le deuxième acteur) peut être un homme ou une femme adulte, d'âge quelconque. Il (ou elle) n'aura pas répété son rôle et fera son entrée sur scène sans rien savoir de la pièce où il (ou elle) joue.

À certains moments, le deuxième acteur portera des écouteurs reliés à un récepteur sans fil. L'hypnotiseur peut donc parler au deuxième acteur, à l'aide d'un micro, sans que le public l'entende. On trouvera dans le texte différents exemples d'instructions que l'hypnotiseur doit transmettre au deuxième acteur. Ce ne sont que des indications, mais il convient d'accorder à ces instructions

la plus grande attention, de sorte que le deuxième acteur se sente soutenu de bout en bout, et à l'aise dans son rôle.

Des extraits de texte sont préparés sur des porte-blocs. À certains moments, le deuxième acteur (et parfois l'hypnotiseur) lira ces extraits à haute voix.

Le morceau de Bach auquel la pièce réfère est l'aria des Variations Goldberg. Une interprétation assez faible en est proposée : hésitante mais ambitieuse, elle manque de fermeté, jusqu'à ce que commence la première variation qui marque la fin de la pièce.

Prologue

L'acteur qui joue le père est assis dans le public. L'hypnotiseur fait son entrée sur scène.

L'HYPNOTISEUR. – Mesdames et messieurs. Bon après-midi / soir. Je m'appelle *(nom de l'acteur qui interprétera l'hypnotiseur)*. Bienvenue au *(nom du théâtre où se jouera la pièce)*.

Vous pourriez vous lever et venir ici, s'il vous plaît ?

L'hypnotiseur invite le deuxième acteur à quitter son siège et à le rejoindre sur scène.

Mesdames et messieurs. Je vous présente *X (nom du deuxième acteur)*. *X* va jouer dans la pièce cet après-midi / ce soir. *X* ne l'a jamais vue ou lue.

X et moi, nous nous sommes rencontrés il y a une heure. Je lui ai soumis quelques suggestions. Entre autres, je lui ai suggéré de bien s'amuser !

Mais *X* ne connaît pas l'histoire, pas plus que vous ne la connaissez.

Scène 1

L'hypnotiseur tend au père une page du texte et lui dit : « Pourrions-nous lire ce texte ensemble, vous et moi ? » Le deuxième acteur lit les répliques du père à l'aide du texte.

L'HYPNOTISEUR. – Bonjour !

LE PÈRE. – Bonjour !

L'HYPNOTISEUR. – Merci d'être là.

LE PÈRE. – C'est un plaisir !

L'HYPNOTISEUR. – Espérons-le !

LE PÈRE. – Oui !

Un temps.

L'HYPNOTISEUR. – Comment vous sentez-vous ?

LE PÈRE. – Ça va.

L'HYPNOTISEUR. – Un peu fébrile ?

LE PÈRE. – Oui.

L'HYPNOTISEUR. – Ça va bien se passer. Vous serez très bien.

LE PÈRE. – J'en suis sûr(e).

L'HYPNOTISEUR. – Des questions avant que nous commençons ?

LE PÈRE. – Pas vraiment.

L'HYPNOTISEUR. – Rien du tout ?

LE PÈRE. – Combien de temps dure le spectacle ?

L'HYPNOTISEUR. – Un peu plus d'une heure.

LE PÈRE. – Ok.

L'HYPNOTISEUR. – Rien d'autre ?

LE PÈRE. – De quelle liberté est-ce que je dispose ?

L'HYPNOTISEUR. – Tous les mots que nous allons prononcer sont déjà écrits mais à part ça –

LE PÈRE. – Ok.

L'HYPNOTISEUR. – Rien d'autre ?

LE PÈRE. – Pas vraiment.

L'HYPNOTISEUR. – Dites-moi si vous vous sentez embarrassé(e) ou mal à l'aise, et alors nous arrêtons.

LE PÈRE. – Ok.

L'hypnotiseur reprend le texte au deuxième acteur.

L'HYPNOTISEUR. – Bien.

Puis-je vous demander de me regarder ?

Demandez-moi qui je suis. Dites : « Qui êtes-vous ? »

LE PÈRE. – Qui êtes-vous ?

L'HYPNOTISEUR. – Je suis hypnotiseur.

Regardez.

J'ai cinquante et un ans. Je suis chauve, j'ai le visage rougeaud et les clavicules saillantes.

Ce descriptif devra s'adapter au physique de l'acteur qui interprète l'hypnotiseur.

Regardez.

Je porte ces vêtements-là.

Maintenant demandez-moi qui vous êtes, dites : « Et moi ? »

LE PÈRE. – Et moi ?

L'HYPNOTISEUR. – Vous êtes un père. Vous vous appelez André. Vous avez quarante-six ans, vous mesurez un mètre quatre-vingt-sept. Vos lèvres sont

fendues. Les ongles de vos mains sont sales. Vous portez une veste Gore-Tex froissée. On va dire que votre pantalon est boueux, que vos chaussures sont maculées de boue. Vous êtes pris de tremblements. Vous êtes mal rasé. Vos cheveux sont grisonnants. Vous avez les yeux injectés de sang.

Formidable ! Vous faites ça très bien !

Et puis vous allez vous porter volontaire afin de participer à mon numéro d'hypnotiseur. Vous vous porterez volontaire parce que j'ai accidentellement tué votre fille aînée avec ma voiture, et vous pensez que je pourrais apporter des réponses à certaines questions que vous vous posez. Je ne vous reconnaîtrai pas lorsque vous vous porterez volontaire. Je ne vous reconnaîtrai pas, car depuis l'accident d'il y a trois mois, vous avez changé. Nous avons changé tous les deux.

Un temps.

Voilà.

Ce ne sera pas plus difficile que ça, je vous le promets.

Regardons maintenant face public. Demandez qui ils sont, dites : « Et eux, qui sont-ils ? »

LE PÈRE. – Et eux, qui sont-ils ?

L'HYPNOTISEUR. – Ils se trouvent à l'intérieur d'un théâtre, près de l'avenue de l'Opéra. On va dire que nous sommes à la même heure l'an prochain.

On va dire qu'ils sont tous un peu saouls.

Mais ne vous inquiétez pas, X, ils sont de votre côté. C'est après moi qu'ils en ont.

Mettez-vous face à moi.

Je vais leur parler. J'en ai pour une seconde.

(Au public.) Mesdames et messieurs. Dans un moment, je demanderai s'il y a des volontaires dans le public, mais ce n'est pas à vous que je m'adresse. Je m'adresse à des gens qui se trouvent dans un théâtre à un an d'ici. Donc s'il vous plaît, ne vous levez pas.

(Au père.) Et voilà, leur cas est réglé !

Vous vous sentez bien ? Dites : « Oui. »

LE PÈRE. – Oui.

L'HYPNOTISEUR. – Bien. Très bien.

Nous allons commencer. Vous pouvez mettre vos écouteurs et allumer l'appareil.

Le père met les écouteurs et allume le récepteur.

Nous allons prendre notre temps. Nous ne sommes pas pressés.

Pouvez-vous retourner vous asseoir dans le public ?

L'hypnotiseur fait signe au père de se rasseoir à sa place initiale.

Bonne chance. Je suis sûr que vous serez formidable.

Trois. Deux. Un.

Scène 2

L'hypnotiseur met de la musique. O Fortuna, extrait de Carmina Burana. Très fort.

Pendant que la musique passe, l'hypnotiseur dispose les chaises en une seule rangée, avec le tabouret de piano au milieu. Il s'approche alors de l'acteur qui joue le père et lui dit : « Je vais demander s'il y a des volontaires dans le public. J'espère que personne ne va se porter volontaire ! Vous vous porterez volontaire, mais seulement quand je m'adresserai à vous par l'intermédiaire des écouteurs. Ne faites rien jusqu'à ce que je m'adresse à vous par l'intermédiaire des écouteurs. Restez assis(e) et regardez le spectacle. Et merci à vous ! »

L'hypnotiseur prend son micro.

O Fortuna se termine.

L'hypnotiseur court dans tous les sens.

L'HYPNOTISEUR. — MESDAMES ET MESSIEURS¹.

JE VAIS ACCUEILLIR.

JE VAIS.

1. Les répliques dites au micro sont en petites capitales.